

Histoire de l'église

La collégiale Saint-Etienne, lointaine ancêtre de l'actuelle église Saint-Barthélemy, existait déjà en 1266. Son devenir, dans la ville marchande qu'est Sarrebourg, est mal connu. Pendant la guerre de Trente ans (1618 - 1648), le 10 juin 1636, suite aux tirs de canon Suédois, la collégiale prend feu. Dans l'impossibilité de la reconstruire, les paroissiens se rendent à l'église des Cordeliers, moins abimée.



La toiture de la collégiale et les murs sont reconstruits en 1712. Pourtant, cette église reste peu fréquentée, les fidèles ayant pris l'habitude de participer à la messe dans la chapelle des Cordeliers.

La collégiale est en grande partie démolie en 1770 pour donner place à une nouvelle église en 1775. Elle était orientée en sens inverse. Le chœur était à la place de l'entrée de l'actuelle église de Sarrebourg.

Durant la Révolution française, l'église est réservée au curé constitutionnel assermenté. L'unique cloche tinte pour des nécessités scolaires et communales, et non pour des offices. En 1792, lorsque les frères Franciscains des Cordeliers sont dispersés, la paroisse achète le grand autel en stuc, deux autels latéraux et les stalles du chœur des moines. En 1793, après la fermeture du monastère de Rinting, l'église est pourvue de sa grille de communion en fer forgé, encore visible à l'entrée du chœur.

Sous la Terreur (1792 - 1794), l'église devient un magasin pour l'armée. Dès 1808, elle est délabrée. Les infiltrations d'eau et des dégâts importants conduisent à la démolition de la tour sud est vers 1820. Il faut attendre la période de l'Annexion allemande, après 1870, pour que le clocher soit reconstruit.

A partir de 1888, le chanoine Pierre Kuchly fait repeindre l'intérieur de l'église, installer le chauffage et restaurer les orgues. Il est également à l'origine de quatre vitraux à thème historique : le passage supposé du pape Léon IX à Sarrebourg en 1050 ; la prédication de saint Bonaventure dans la chapelle des Cordeliers en 1271 ; le martyre de saint Augustin Schoeffler en 1851 et du quatrième vitrail qui illustre l'histoire de l'Église. Les vitraux bibliques seront installés par son successeur, le chanoine Charles Dupont, entre 1909 et 1929.

Entre 1955 et 1960, alors que l'heure est à la sobriété pour favoriser la dévotion eucharistique, des statues et le chemin de croix sont retirés. Les autels latéraux venant des Cordeliers et le maître-autel sont malheureusement démolis. La chaire de Labroise est transformée en ambon. Un nouvel autel en grès de Vosges est consacré par Monseigneur Paul-Joseph Schmitt le 1^{er} mai 1962.

CONTACT

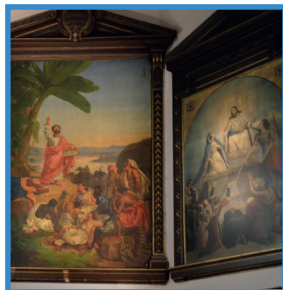
Presbytère de Sarrebourg
6 rue Kuchly
57400 Sarrebourg
Tél. : 03 87 23 73 66
presbytere@sarrebourg.catholique.fr
www.sarrebourg.catholique.fr

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
tourismeloisirs@catholique-metz.fr



Tableaux du chœur

Au centre, Alphonse Giroux, peintre de Paris, a représenté l'apôtre saint Barthelémy, patron de l'église, évangélisant aux Indes ou en Arabie. A droite, *Ecclesia servata*, dû à J.F.M. About en 1848 : le Christ Juge écoute l'intercession de Marie, mère de Miséricorde.



Fondation de l'Eglise

Le tableau *Ecclesia fundata* est signé par Charles Dugasseau, élève d'Ingres, en 1845. Le Christ y donne les clés de son Eglise à Pierre et remet à Paul le glaive de son martyr. Mathieu, Marc, Luc et Jean, les quatre évangélistes, sont au premier plan avec leurs attributs respectifs.



Stalles

Ces remarquables stalles gothiques du XIV^e siècle proviennent du couvent des Cordeliers, fermé en 1792. Elles sont prolongées par des stalles plus sobres de la fin du XVIII^e siècle, attribuées au sculpteur local Dominique Labroise, lequel est également l'auteur du tabernacle.



Statue de Notre-Dame

Cette statue de Marie a été refaite en 1779 (XVIII^e siècle) par Dominique Labroise.



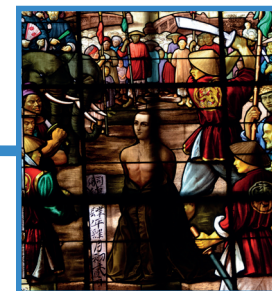
Disciples d'Emmaüs

Cette fresque est signée en 1986 par l'artiste mosellan Jean-Marie Walaster (1927-2000). Elle représente Jésus qui apparaît à deux de ses disciples le soir de la résurrection. L'un s'appelle Cléophas. L'autre n'est pas nommé dans les *Actes des Apôtres*, d'où un personnage sans traits sur le visage, dans lequel chacun peut se reconnaître.



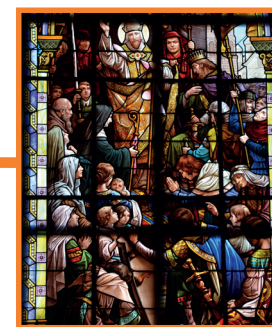
Saint Augustin Schœffler

Le vitrail représente le martyr de cet enfant du pays (1822-1851), originaire de Mittelbronn. Prêtre des Missions Etrangères de Paris, il est parti évangéliser en Chine au péril de sa vie. Il a été canonisé en 1988.



Pape Léon IX

Il serait passé à Sarrebourg le 24 septembre 1050. Il est coiffé de la tiare. A sa droite, figure le cardinal Humbert de Moyenmoutier et à sa gauche, le cardinal Frédéric de la Maison de Lorraine. Devant le Pape se tient sa nièce, première abbesse de l'abbaye de Hesse.



Orgue

L'actuel instrument a été complètement rénové en 1968, selon les méthodes de facture du XVIII^e siècle. Il comporte 34 jeux et 2424 tuyaux. Le plus grand mesure 5 mètres et le plus petit 15 mm.

